

Fables de La Fontaine. Volume 3

Numéro d'inventaire : 2010.04736 (1-2)

Auteur(s) : Jean de La Fontaine

Jacques Charon

F. Paillon

Type de document : disque

Imprimeur : Schneider Frères et Mary

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Levallois
- marque : Barclay Disques

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette-livret souple illustrée en couleurs contenant un disque microsillon 45 tours.

Mesures : diamètre : 17,5 cm

Notes : (1) Disque contient : - Face 1 : Le Héron, Le Meunier son fils et l'âne, Le pot de terre et le pot de fer, - Face 2 : L'Huître et les plaideurs, L'âne et le petit chien, Le rat des villes et le rat des champs, Le petit poisson et le pêcheur, Le renard et le bouc. Interprètes : François Périer, Madeleine Robinson, Jean Desailly, Robert Hirsch, Françoise Christophe, Jacques Charon, Micheline Presle, Simone Valère. (2) Pochette-livret.

Mots-clés : Littérature française

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

ill. en coul.

70 233 M

Barclay
DISQUES



fables de
LA FONTAINE
vol. 3

LE HÉRON

dit par François Périer

LE MEUNIER, SON FILS ET L'ÂNE

dit par Madeleine Robinson

LE POT DE TERRE ET LE POT DE FER

dit par Jean Desailly

L'HUITRE ET LES PLAIDEURS

dit par Robert Hirsch

L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN

dit par Françoise Christophe

LE RAT DES VILLES ET LE RAT DES CHAMPS

dit par Jacques Charron

LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR

dit par Micheline Presles

LE RENARD ET LE BOUC

dit par Simone Valère

réalisé par JACQUES CHARRON

illustré par M. F. PAILLON

285



303721 C.R.D.P. AMIENS

81
LAF

LE HÉRON

Un jour, sur ses longs pieds, allait, je ne sais où,
Le héron au long bec emmanché d'un long cou.
Il côtoyait une rivière.

L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours ;
Ma commère la carpe y faisait mille tours,
Avec le brochet son compère.

Le héron en eût fait aisément son profit :
Tous approchaient du bord ; l'oiseau n'avait qu'à
[prendre.

Mais il crut mieux faire d'attendre
Qu'il eût un peu plus d'appétit :
Il vivait de régime et mangeait à ses heures.
Après quelques moments, l'appétit vint : l'oiseau,
S'approchant du bord, vit sur l'eau
Des tanches qui sortaient du fond de ces demeures.
Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux,
Et montrait un goût dédaigneux,
Comme le rat du bon Horace.

« Moi, des tanches ! dit-il ; moi, héron, que je fasse
Une si pauvre chère ? Et pour qui me prend-on ? »
La tanche rebutée, il trouva du goujon.

« Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un héron !
J'ouvrirais pour si peu le bec ! aux dieux ne plaise ! »
Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon
Qu'il ne vit plus aucun poisson.
La faim le prit : il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un limaçon.

